

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 37 (1945)
Heft: 6

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et celle à venir. Elles démontrèrent aussi que le mouvement syndical vaudois, qui groupe à fin décembre 1944 environ 15 000 membres, est incontestablement l'organe le plus représentatif pour la défense des intérêts des salariés vaudois.

Bibliographie.

E.-N. Manninen. Toundra. Editions V. Attinger, Neuchâtel. Traduit du finlandais par *R. Petterson.*

Le titre évoque les immensités glaciales des régions nordiques, les aurores boréales des longues nuits polaires. Et pourtant la toundra a sa vie propre, ses forêts de bouleaux, ses marais fleuris en été, ses troupeaux de rennes paissant dans les sombres pelouses de lichen. L'auteur initie le lecteur aux us et coutumes de la population lapone, à sa vie rude au milieu d'une nature hostile. Tout cela est dit de façon vivante, dans le langage simple du vieil éleveur de rennes Aarch Ant qui vécut sa vie durant dans la toundra. Manninen nous conte son histoire avec tant de chaleur que sa sympathie pour le peuple lapon est communicative et suscite irrésistiblement l'intérêt du lecteur. *Ad. G.*

Saveurs. Par le *Dr W. Boven.* Editions de la Baconnière, Boudry.

Les temps tragiques que l'humanité traverse sont de nature à orienter la littérature vers le pessimisme. L'homme n'a-t-il pas lamentablement échoué dans la poursuite du bonheur? La vie n'est-elle pas devenue un enfer pour des centaines de millions d'êtres entraînés dans le tourbillon déchaîné par l'orgueil, la haine et la soif de domination?

Non, répond l'auteur, la terre n'est pas seulement une vallée de larmes. Il reste, malgré tout, place pour le bonheur à qui sait trouver les saveurs de la vie. Montrer quelques-unes de ces plus chères saveurs, tel est le but de M. Boven. Sa réussite est complète et c'est en poète qu'il chante la beauté mouvante de la vie. La vie est belle, dit-il, parce qu'elle nous fait solidaires de l'infini, elle nous ouvre à toutes les osmose de la terre et du ciel.

Parmi tant de livres qui s'acharnent à nous faire voir uniquement l'amertume de l'existence, il est réconfortant de trouver une œuvre faite d'optimisme, de confiance et qui nous rappelle, bien à propos, que l'homme n'est point né pour le malheur, mais pour organiser sa vie en vue du bonheur. *Ad. G.*

Francis Carco, de l'Académie Goncourt. La Danse des Morts. Editions du Milieu du Monde, Genève.

Le passage en Suisse de Francis Carco restera marqué par *La Danse des Morts* qui vient de paraître aux Editions du Milieu du Monde. Livre bien présenté, orné de multiples reproductions des danses macabres les plus célèbres.

«*La Danse des Morts* comme l'a décrite François Villon», tel est le titre exact que lui donne Carco. C'est, en effet, en compagnie de Villon que Francis Carco vous fait voir, approfondir et vivre ces spectacles du XV^e siècle repris si souvent par les grands artistes que nous connaissons, comme Holbein, Nicolas-Manuel Deutsch, Gaspar Melinger et von Wyl.

L'auteur nous montre un Villon profondément marqué par la «Danse macabre» du cloître Saint-Innocent de Paris, auprès duquel il vécut ses jeunes années. C'est le spectacle de la navrante tristesse qui règne alors sur les petites gens et sur Paris; c'est la parallèle combien merveilleusement établie du *Testament* et des danses macabres diverses, qui nous fait comprendre que, vu sous cet angle, le Testament de Villon ne fait que s'enrichir d'une philosophie plus profonde.

Analyse savante faite non seulement par le poète, mais par le peintre qu'aurait tant voulu être Carco. En grand psychologue, il nous fait sentir la «Danse» vécue par le malheureux Villon et toute son ironie.

Voilà une étude attachante qui vient si bien compléter celle faite dans *Nostalgie de Paris* sur le poète mauvais garçon. *R. M.*